

Tyrannosaur – A Love Story

Un film de Paddy Considine



Date de sortie Suisse romande: 25 avril 2012

Drame, Grande-Bretagne 2011, 89min, DCP, couleur, langue: anglais, s.-t.: français

Table des matières

Fiche artistique	2
Fiche technique	2
Synopsis	3
Genèse du film	3
Interview avec le réalisateur	6
Biographie du réalisateur	9
Biographie des acteurs	11
Peter Mullan (Joseph)	11
Olivia Colman (Hannah)	12
Eddie Marsan (James)	13
Festivals et récompenses	14

Fiche artistique

Joseph	Peter Mullan
Hannah	Olivia Colman
James	Eddie Marsan
Bod	Paul Popplewell
Tommy	Ned Dennehy
Samuel	Samuel Bottomley
Marie	Sally Carman
Kelly (La mère de Samuel)	Sian Breckin
Terry	Paul Conway
Lee	Lee Rufford
Jack	Robin Butler
Employé de la poste	Archie Lal
Femme dans le magasin	Fiona Carnegie
Homme dans le pub	Piers Mettrick

Fiche technique

Scénario et réalisation	Paddy Considine
Caméra	Erik Alexander Wilson
Montage	Pia Di Ciaula
Son	Chris Sheedy
Casting	Des Hamilton
Costumes	Lance Milligan
Maquillage	Nadia Stacey
Décors	Simon Rogers
Musique	Dan Baker
	Chris Baldwin
Sound Designer	Ben Squires
Producteur	Diarmid Scrimshaw
Producteurs exécutifs	Peter Carlton
	Mark Herbert
	Katherine Butler
	Hugo Heppell
	Suzanne Alizart
	Will Clarke

Synopsis

Joseph s'est perdu dans une spirale d'alcool et de violence absurde. Dans un moment de crise existentielle, il trouve refuge dans le magasin de Hannah qui lui apparaît comme un ange sauveur. Hannah se rapproche de Joseph avec une délicate et discrète empathie que personne ne lui a témoignée depuis fort longtemps. Mais derrière la vie rangée de sa protectrice s'ouvre subitement un abîme...

Genèse du film

TYRANNOSAUR – A LOVE STORY, tourné à Leeds dans le comté du Yorkshire, est le premier long métrage de l'acteur britannique Paddy Considine. Il se base sur son propre court métrage «Dog Altogether» (2007) qui raconte déjà l'histoire de Joseph se battant contre sa propre colère. Le protagoniste est présenté à la fois comme victime et bourreau. Il finit par rencontrer Hannah (Olivia Colman) qui travaille dans un magasin d'une association caritative. L'attitude chaleureuse de cette dernière lui apparaît comme une lumière au bout du tunnel.

«Dog Altogether» s'est vu décerner l'Ours d'Argent à la Mostra de Venise ainsi que le Prix du meilleur court métrage à l'Académie britannique des arts de la télévision et du cinéma (BAFTA). Alors que le court métrage essayait de susciter l'empathie chez le spectateur pour un homme qui, au début du film, tue son chien, TYRANNOSAUR – A LOVE STORY met le personnage de Hannah en avant. En effet, après la réalisation du court métrage, Paddy Considine était obsédé par la protagoniste. «Les spectateurs voulaient absolument savoir ce qui allaient arriver aux personnages principaux», raconte Paddy Considine. «Ils trouvaient que la fin du film était trop abrupte. A vrai dire, j'ai voulu découvrir à travers le court métrage si mes idées étaient suffisantes pour en faire un long. J'étais donc d'autant plus impressionné par l'intérêt des gens pour la suite de l'histoire. J'avais d'ores et déjà écrit une petite nouvelle sur le personnage de Hannah et ainsi s'est développé l'idée pour TYRANNOSAUR.»

«Lorsque j'ai écrit «Dog Altogether», j'avais déjà une image très claire de Joseph. Je connaissais fort bien ce personnage, il m'était d'une certaine façon proche. L'idée pour la protagoniste m'est venue au cours de mes recherches pour «My Summer of Love» (de Paweł Pawlikowski, 2004). J'avais entendu qu'il existait un magasin d'une association caritative dans lequel des personnes complètement ivres se rendaient pour passer leur colère sur les travailleurs bénévoles. L'une des femmes fermait toujours la porte derrière eux et priait pour les ivrognes. Elle avait peur, mais sa foi l'empêchait de rejeter ces gens. Souvent, ils revenaient tous les jours, même parfois à jeun pour s'excuser.»

Paddy Considine s'est concentré intentionnellement sur le rôle de Hannah. «Je me suis retiré et j'ai écrit le scénario de TYRANNOSAUR en une semaine et demie. Mon but était d'approfondir l'histoire et d'étoffer la dramaturgie. Je m'étais penché sur Joseph depuis fort longtemps, il était presque comme une vieille connaissance même s'il arrivait toujours à me surprendre. J'ai commencé alors à réfléchir aux événements qui pouvaient se produire dans sa vie et à apprendre davantage sur sa façon de vivre et de souffrir. Nous avons souvent des préjugés vis-à-vis des gens et nous les jugeons d'après leur apparence, leur fortune et leur statut social. Nous sommes

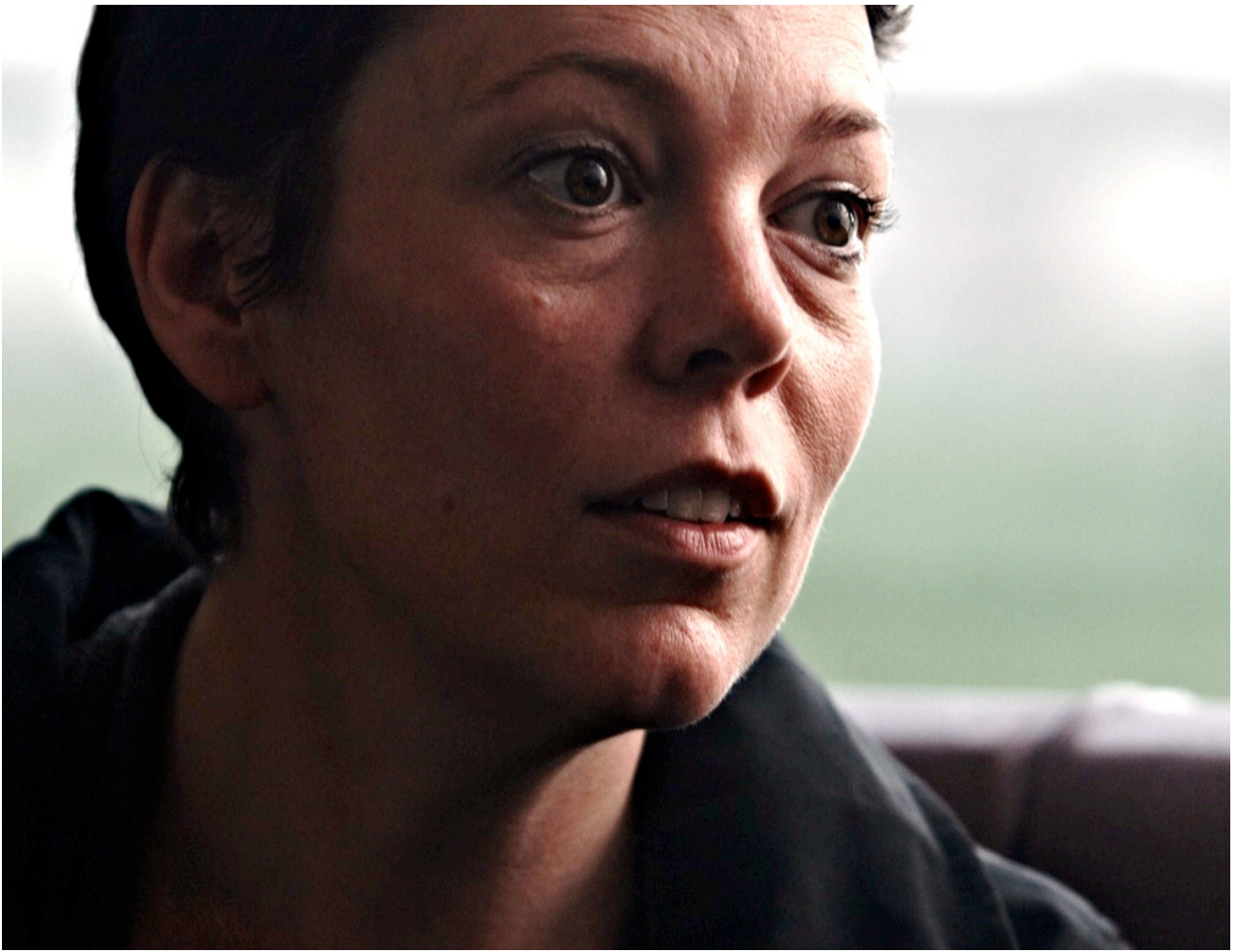
tellement préoccupés par notre propre vie que nous n'arrivons pas à envisager une seconde que la femme au guichet de la banque puisse vivre un enfer.»

L'acteur Paddy Considine n'en était pas à son premier scénario ayant co-écrit avec Shane Meadows le scénario de «Dead Man's Shoes» dans lequel il détenait le rôle principal. C'est à ce moment qu'il a compris qu'il y avait d'autres ressources en lui. «J'ai vécu de très bons moments en tant qu'acteur» dit celui qui s'est fait connaître avec des films comme «A Room For Romeo Brass» (1999) et «Last Resort» (2000). «Je savais pourtant que je voulais passer à la réalisation et je commençais à me sentir de plus en plus mal à l'aise devant la caméra. J'ai eu le privilège de travailler avec des réalisateurs tels que Paweł Pawlikowski, Shane Meadows et James Marsh qui avaient l'habitude de me consulter au sujet de la dramaturgie. Je me suis donc rendu compte que je portais en moi des histoires que j'avais envie de raconter. Au fond de moi, je savais que j'allais être un meilleur scénariste et réalisateur qu'un acteur. Les meilleurs entraîneurs ne sont pas toujours les meilleurs joueurs. Pour moi, c'était une nécessité absolue de faire des films si je voulais continuer de travailler dans ce métier.»

De nombreuses personnes ont soutenu Paddy Considine dans son travail pour TYRANNOSAUR, notamment les deux acteurs de «Dog Altogether» et son producteur Diarmid Scrimshaw avec qui il avait déjà travaillé en tant que scénariste et acteur principal pour le clip «Leave Before The Lights Come On» du groupe Arctic Monkeys.

Diarmid Scrimshaw dit à propos du scénario de TYRANNOSAUR - A LOVE STORY: «Après la lecture de la première version du scénario, je le trouvais tellement convaincant que je pensais que l'on pouvait tout de suite débiter avec le tournage. L'histoire est si captivante et sincère qu'il fallait absolument faire ce film. Beaucoup de réalisateurs aspirent à faire un film à la fois puissant, véridique et touchant, mais peu y arrivent. Tous les participants du film se sont dévoués corps et âme pour TYRANNOSAUR.

Peter Mullan, qui s'est fait connaître par ses rôles dans les films «Trainspotting» et «My Name Is Joe», confirme les dires de Scrimshaw: «Lorsque j'ai reçu le scénario de TYRANNOSAUR, j'ai été très surpris. Il est rare qu'un réalisateur développe un court métrage pour en faire un long, mais le scénario était incroyablement bon. Un court métrage est normalement une unité qui se suffit à elle-même, mais TYRANNOSAUR a ouvert de façon tout à fait naturelle de nouvelles perspectives en approfondissant le personnage de Hannah. De mon point de vue, c'est très réussi.»



Interview avec le réalisateur

C'est une chose de réaliser un très beau film d'un point de vue esthétique, mais une autre d'en faire un qui fait également appel aux sentiments. Dans ce sens, TYRANNOSAUR me rappelle «Last Resort» (2000), un film de Paweł Pawlikowski dans lequel vous avez joué au début de votre carrière, un film au style exquis avec une vraie dimension.

Beaucoup de films sont réussis esthétiquement, mais ne racontent aucune histoire et leurs personnages présentent souvent peu d'intérêt. Il faut raconter une histoire avec des personnages que l'on aime.

Je voulais éviter de faire un film à l'aspect bon marché. J'avais l'intention de faire un vrai film tout en respectant les personnages et l'histoire. Je ne voulais ni m'aventurer sur le terrain de l'improvisation ni avoir une caméra qui balance et saute dans tous les sens. Je désirais cadrer les personnages. Pour moi, ce sont des héros et je voulais les traiter comme tels par le cadrage. Je n'arrêtais pas de dire à l'équipe: «nous sommes en train de faire un vrai film. Je veux que vous cessiez de penser que nous sommes en train de faire un petit film britannique. Oubliez ça. Nous faisons un vrai film.»

Il existe le cliché de l'acteur qui devient réalisateur et qui fait un film complaisant et dilettant. Comment avez-vous essayé d'éviter cela?

Je voulais que les acteurs puissent se sentir libres afin de pouvoir développer leur créativité. C'est tout ce dont un acteur a besoin. On dit tellement de bêtises au sujet de l'interprétation et cela me rend malade quand j'y pense. Il suffit d'être créatif et de laisser son égo de côté. Beaucoup d'acteurs arrivent sur le tournage en faisant trop d'histoires autour de leur statut d'acteur et qui s'intéressent uniquement au fait d'être sur la couverture d'un magazine. Sur mon plateau, il n'y a pas de chefs.

J'ai discuté avec James Marsh au temps où il réalisait «Red Riding» et il m'a raconté combien il a aimé collaborer avec vous et toute l'équipe après avoir travaillé de nombreuses années aux Etats-Unis. Est-ce qu'il y a des tournages qui vous ont inspirés ou au contraire rebutés?

Pas consciemment, mais il existe des films pour lesquels j'ai aimé travaillé, notamment «Red Riding», «In America» et «Last Resort». Il s'agit avant tout de faire participer les acteurs et de leur faire comprendre que nous travaillons tous en vue d'un objectif commun, à savoir une œuvre d'art. Mais j'adore les acteurs américains. J'ai eu la chance de connaître le «Actors's Studio» de l'intérieur.

Mais est-ce qu'un tournage américain vous est familier ou est-ce un travail différent que celui que vous avez l'habitude de faire?

Non. Mais certains films, certains budgets et certaines distractions ainsi que le comportement de quelques acteurs me sont étrangers. Par exemple quand l'acteur principal explique à l'équipe où ils doivent placer la caméra, quand il râle de la direction des lumières, quand il pense qu'il est infaillible ou encore lorsque son entourage professionnel se tient avec lui près du monitor. C'est inutile. Je ne peux le supporter. Si un acteur me dit, «mon manager est là, » je lui réponds qu'il

peut aller se promener. Je ne veux pas de ça sur mon plateau, c'est inutile et cela détourne l'attention de l'essentiel.

Il semble que la situation est en train de changer. Même les acteurs qui reçoivent dix millions de dollars pour un rôle prennent à présent des initiatives afin d'aller dans d'autres directions et de tourner dans des films à budget modeste.

C'est parce qu'ils sont obligés. Si tu joues dans un film qui rapporte cent millions de dollars et tu ne réussis pas à faire de même dans le prochain film, tu es sur la pente descendante. Il faut donc revoir sa conduite et sa façon de travailler. Il faut redevenir humble et revenir à la racine du métier d'acteur. Les meilleurs acteurs sont ceux qui, en se promenant, ne se font même pas remarquer.

J'aimerais savoir comment vous avez su transformer votre court métrage «Dog Altogether» (2007) en un long métrage. Comment avez-vous réussi à écrire le scénario et à tourner une deuxième fois avec les mêmes protagonistes?

Je pense que le plus dur pour les acteurs était de jouer les scènes qu'ils avaient déjà joué auparavant. Je pense qu'ils les ont très bien réussies. C'est un peu comme les acteurs de théâtre qui doivent jouer la même scène des centaines de fois et qui parviennent à la rendre toujours aussi intéressante. Je veux dire par là qu'un acteur est plus que capable de faire une scène plusieurs



fois. Le court métrage dure dix-sept minutes et représente plus ou moins les premières scènes explosives de TYRANNOSAUR. Les gens disaient généralement de «Dog Altogether» qu'ils étaient frustrés à la fin du film ayant envie de savoir ce qui allait se passer par la suite. Ce à quoi je répondais: «je ne sais pas ce qui arrivera, mais j'aimerais également le savoir.» Au moment de passer à la rédaction, les idées ont véritablement jailli. J'ai écrit le scénario en à peu près dix jours. Je n'avais aucune idée comment on écrit un scénario. Je n'ai pas fréquenté une école de cinéma et je n'ai jamais voulu l'apprendre.

On dirait que vous n'en avez pas besoin.

Une des premières critiques disait: «ce scénario prend des libertés et s'il n'était pas servi par ces acteurs, il serait ridicule». Bien sûr que le cinéma prend des libertés. Il fait ça sans cesse. Il ne reflète pas la réalité et TYRANNOSAUR non plus. En revanche, c'est un film sur des êtres humains, sur leurs faiblesses et leurs forces, leur espoir, leur amour et leur destruction. Le film parle de tout ça, mais c'est du cinéma et le cinéma est ridicule.

Mais pour beaucoup de gens, il est très important qu'un film soit réaliste et qu'il reflète la réalité le plus fidèlement possible.

Mais le cinéma ne sera jamais réel. La réalité est ce qui arrive aux gens juste maintenant. L'histoire de TYRANNOSAUR – A LOVE STORY est du cinéma. Elle parle d'êtres humains qui doivent affronter des situation extrêmes et elle raconte comment ils arrivent à gérer leurs problèmes et comment ils survivent. Ne me dites pas comment écrire un scénario, vous n'êtes pas qualifié pour cela. Après avoir écouté les Sex Pistols, vous n'allez pas non plus leur dire: «écoutez, si vous allez au conservatoire pendant un an...». S'ils étaient allés au conservatoire, ils n'auraient jamais fait une chanson telle que «Never Mind the Bollocks». Pareils pour The Clash, ils n'auraient jamais fait «London Calling». Cela aurait été la fin.

Les acteurs Gary Oldman et Tim Roth ont tous les deux fait un premier film remarquable, mais ils n'en ont jamais fait un deuxième. Il est malin de votre part de vous lancer directement dans votre prochain projet.

Je suis attristé que Gary n'ait jamais réalisé un autre film parce que son premier était une œuvre brillante. J'étais à l'université lorsque j'ai vu son film «Nil by Mouth» dans un cinéma à Brighton. En le regardant, j'avais pensé que je devais faire la même chose. Je comprenais ce film et il me parlait.

Il semble que vous avez été entre autres capable d'écrire le scénario de TYRANNOSAUR – A LOVE STORY aussi rapidement parce qu'il se basait sur vos propres expériences et sentiments. Mais comme cela n'arrive qu'une fois, pensez-vous qu'il sera plus difficile d'écrire votre prochain scénario?

J'entends effectivement une petite voix qui me dit: «c'est ton deuxième scénario, qu'est-ce que tu vas faire différemment cette fois-ci?» Mais je vais le rédiger de la même façon que j'ai écrit le premier. Je vais m'asseoir et penser à ce que font les personnages et comment ils parlent et je le couche sur papier. Je n'écris pas en pensant au montage. Peut-être, cette fois-ci, l'écriture me prendra dix semaines. Mais je pense qu'il faut essentiellement conserver cette façon de voir les choses, à savoir faire venir les choses et les écrire sans tarder et regarder ce qui se passe.

Biographie du réalisateur

Paddy Considine est né le 5 septembre 1973 à Burton-upon-Trent à l'est du comté de Staffordshire. Il grandit dans un milieu aisé avec ses cinq frères et sœurs. Il étudie au Burton College, puis se forme à la photographie à l'université de Brighton avant de travailler comme photographe. C'est son ami Shane Meadows, rencontré sur les bancs de la fac et avec qui il forme le groupe «She talks to Angels», qui lui met le pied à l'étrier du cinéma en lui offrant le rôle d'un étranger dérangé et amoureux dans la chronique de deux gamins de douze ans, «A Room For Romeo Brass» (1999).

Puis Considine enchaîne les seconds rôles remarquables dans les éclectiques «Born romantic» de David Kane (2000), «Happy Now» de Philippa Cousins (2001), «The Martins» de Tony Grounds (2001), «Hypnotic» de Nick Willing (2002) et «24 Hour Party People» de Michael Winterbottom (2002).

Paddy Considine trouve aussi la reconnaissance internationale dans l'univers sentimental et discret du réalisateur Paweł Pawlikowski qui l'embarque dans «Transit Palace» (2000) avec Dina Korzun et «My Summer Of Love» (2004) avec Natalie Press et Emily Blunt. Dans le bouleversant «In America» de Jim Sheridan (2002) avec Samantha Morton, il joue un jeune père irlandais émigré à New York et dans «Dead Man's Shoes» de Shane Meadows (2004) dont il est aussi co-scénariste, il incarne un frère vengeur.

Réclamé par les grosses productions américaines, Paddy Considine brille dans des scènes clés de «De l'ombre à la lumière» de Ron Howard (2005) avec Russell Crowe et Renée Zellweger, et de «La vengeance dans la peau» de Paul Greengrass (2007) avec Matt Damon, et tourne le drame russe «PU-239» de Scott Z. Burns (2006) ainsi que le thriller espagnol «The Backwoods» de Koldo Serra (2006) avec Gary Oldman et Virginie Ledoyen.

Si les ombres dominent son parcours, du biopic sur Brian Jones «Stoned» de Stephen Woolley (2005) au téléfilm «My Zinc Bed» d'Anthony Page (2008) avec Uma Thurman et Jonathan Pryce, jusqu'aux thrillers «Le cri du hibou» de Jamie Thraves (2009), «Red Riding 1980» de James Marsh (2009) et «Blitz» d'Elliott Lester (2010), il n'oublie pas la comédie, avec une apparition dans «Hot Fuzz» d'Edgar Wright (2007) et le rôle central dans «Le Donk & Scor-Zay-Zee» de Shane Meadows (2009).

Il traverse aussi des clips vidéo, pour Coldplay, Moloko et Arctic Monkeys, et visite des courts métrages dans lesquels il joue le rôle principal: «My Wrongs 8245-8249 and 117» de Christopher Morris (2002) et «Bouncer» de Michael Baig-Clifford (2002).

Filmographie scénario, réalisation

2013	THE LEANING (scénario)
2011	TYRANNOSAUR – A LOVE STORY (scénario & réalisation)
2007	DOG ALTOGETHER (scénario & réalisation)
2006	THIS IS ENGLAND (scénario)
2004	DEAD MAN'S SHOES (scénario)

Filmographie acteur (sélection)

- 2012 GIRL ON A BICYCLE de Jeremy Leven
- 2011 BLITZ de Elliott Lester
- 2010 SUBMARINE de Richard Ayoade
- 2009 LE DONK & SCOR-ZAY ZEE de Shane Meadows
RED RIDING: IN THE YEAR OF OUR LORD 1980 de James Marsh
LE CRI DU HIBOU de Jamie Thraves
- 2007 THE BOURNE ULTIMATUM de Paul Greengrass
HOT FUZZ de Edgar Wright
- 2006 THE HALF LIFE OF TIMOFEY BEREZIN de Scott Z. Burns
- 2006 BOSQUE DE SOMBRAS de Koldo Serra
- 2005 STONED de Stephen Woolley
CINDERELLA MAN de Ron Howard
- 2004 DEAD MAN'S SHOES de Shane Meadows
- 2002 IN AMERICA de Jim Sheridan
24 HOUR PARTY PEOPLE de Michael Winterbottom
- 2001 THE MARTINS de Tony Grounds
HAPPY NOW de Philippa Cousins
- 2000 LAST RESORT de Paweł Pawlikowski

Biographie des acteurs

Peter Mullan (Joseph)

Peter Mullan est né le 2 novembre 1959 à Peterhead en Ecosse. Sixième d'une famille de huit enfants, Peter Mullan connaît une enfance difficile auprès d'un père alcoolique et tyrannique. A l'âge de 14 ans, il tente d'assassiner ce dernier et intègre un gang de rue durant son adolescence. Les années de délinquance cessent avec la mort de son père et son entrée à l'université de Glasgow où il suit des cours d'histoire économique et d'art dramatique. Après avoir échoué au concours d'entrée de la National Film School, Peter Mullan se consacre au métier d'acteur, remettant à plus tard la réalisation. Il se fait connaître dans les années 1990 en jouant dans des films à succès comme «Riff Raff» de Ken Loach, «Petits meurtres entre amis» et «Trainspotting» de Danny Boyle. Mais c'est un autre film de Ken Loach, «My Name is Joe», qui le révèle vraiment. Peter Mullan y interprète un alcoolique qui tente de s'en sortir et de faire face à ses démons. Cette performance lui vaut le prix d'Interprétation masculine au Festival de Cannes. Le succès est de nouveau au rendez-vous pour son premier long métrage, «Orphans» et surtout son second, «The Magdalene Sisters», sorti en 2003. Ce film présente les mauvais traitements subis par les pensionnaires d'un couvent et lui vaut un Lion d'Or au Festival de Venise. Mais Peter Mullan ne délaisse pas pour autant sa carrière d'acteur et joue notamment dans «Une belle journée» de Gaby Dellal et «Kiss of Life» d'Emily Young. Reconnu et apprécié en tant qu'acteur et réalisateur, Peter Mullan est également engagé dans la vie politique de son pays.

Au festival de Sundance 2011, il a gagné le prix spécial du Jury du meilleur acteur pour son interprétation dans TYRANNOSAUR – A LOVE STORY.

Filmographie acteur, réalisation (sélection)

2011	HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT, 2ème partie de David Yates
2011	TYRANNOSAUR – A LOVE STORY de Paddy Considine
2010	HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT, 1ère partie de David Yates
2010	NEDS de Peter Mullan
2007	BOY A de John Crowley
2007	THE TRIAL OF TONY BLAIR (TV) de Simon Cellan Jones
2006	CHILDREN OF MEN de Alfonso Cuarón
2005	CARGO de Clive Gordon
2004	CRIMINAL de Gregory Jacobs
2002	THE MAGDALENE SISTERS de Peter Mullan
2000	ORDINARY DECENT CRIMINAL de Thaddeus O'Sullivan
1998	MY NAME IS JOE de Ken Loach
1997	ORPHANS de Peter Mullan
1996	TRAINSPOTTING de Danny Boyle
1995	BRAVEHEART de Mel Gibson

Olivia Colman (Hannah)

Née le 30 janvier 1974, Olivia Colman suit des cours d'art dramatique à la Bristol Old Vic Theatre School. Après son diplôme, elle se fait un nom dans des séries télévisées à succès telles que «Peep Show», «Rev.», «That Mitchell and Webb Look», «Green Wing», «Beautiful People» et «Twenty Twelve». Mais elle a également joué dans des films pour le grand écran, notamment dans «Hot Fuzz» de Edgar Wright, «Trop jeune pour elle» de Amy Heckerling et «Grow Your Own» de Richard Laxton. En 2012, on pourra la découvrir au côté de Meryl Streep dans le film «La dame de fer» de Phyllida Lloyd. Tout comme Peter Mullan, elle a joué dans le court métrage «Dog Altogether» de Paddy Considine et a repris son rôle de Hannah pour TYRANNOSAUR – A LOVE STORY. Pour sa performance, Olivia Colman a été récompensé par le prix de la meilleure interprétation féminine au Festival international du film de Chicago, au Festival de Sundance, au festival du film Voices Russia ainsi qu'à la 14ème édition des Prix du cinéma britannique indépendant (BIFA).

Filmographie (sélection)

2011	LA DAME DE FER de Phyllida Lloyd
	TYRANNOSAUR – A LOVE STORY de Paddy Considine
	EXILE (série TV)
	TWENTY TWELVE (série TV)
2010	REV. (série TV)
2003-2010	PEEP SHOW (série TV)
2009	LE DONK & SCOR-ZAY ZEE de Shane Meadows
2008	CONSUMING PASSION (téléfilm) de Dan Zeff
2008-2009	BEAUTIFUL PEOPLE (série TV)
2006-2008	THAT MITCHELL AND WEBB LOOK (série TV)
2007	HOT FUZZ de Edgar Wright
2007	GROW YOUR OWN de Richard Laxton
2006	CONFETTI de Debbie Isitt
2005	MURDER IN SUBURBIA (série TV)
2005	LOOK AROUND YOU (série TV)
2004	SWISS TONI (série TV)
2003	EYES DOWN (série TV)
2003	GASH (série TV)
2001	THE MITCHELL AND THE WEBB SITUATION (série TV)

Eddie Marsan (James)

Eddie Marsan est né en 1968 et a grandi dans le quartier de Bethnal Green, à Londres. Il a appris le métier d'imprimeur avant de suivre une formation d'art dramatique à la Mountview Academy of Theatre Arts dont il sort diplômé avec succès en 1991. L'acteur britannique se lance dans la comédie et fait rapidement parler de lui grâce à des rôles de méchants charismatiques et à son travail avec de grands réalisateurs. En 2003, il campe un révérend (rôle qu'il interprètera à nouveau dans «Beowulf, la légende viking» en 2005) dans «21 grammes» de Inárritu avant de jouer le violent Killoran dans «Gangs of New York» de Scorsese.

Deux ans plus tard, l'acteur connaît une période faste: il est à l'affiche de «Match Point» de Woody Allen, puis du «Nouveau monde», la fresque historique de Terrence Malick, il joue également les militants dans «Vera Drake» de Mike Leigh qu'il retrouvera en 2008 pour «Be Happy». En 2006, Eddie Marsan participe à l'adaptation du dessin animé futuriste «V pour Vendetta» et obtient de petits rôles dans les blockbusters tels que «Mission: Impossible 3» et «Miami Vice – Deux flics à Miami», mais c'est en tant que directeur de théâtre dans «L'illusionniste» de Neil Burger qu'il retrouve le devant de la scène.

Par la suite, le comédien se distingue par son interprétation de gangster au crochet dans «Hancock» de Peter Berg avant de tenir le rôle de l'inspecteur Lestrade dans «Sherlock Holmes» . Deux ans après, habitué aux rôles de méchants, il joue les kidnappeurs dans «La Disparition d'Alice Creed» de J. Blakeson.

Filmographie (sélection)

2011	I, ANNA de Barnaby Southcombe CHEVAL DE GUERRE de Steven Spielberg
2010	LONDON BOULEVARD de William Monahan MOBY DICK de Mike Barker
2009	SHERLOCK HOLMES de Guy Ritchie LA DISPARITION D'ALICE CREED de J. Blakeson
2008	ME & ORSON WELLES de Richard Linklater HANCOCK de Peter Berg BE HAPPY de Mike Leigh
2007	I WANT CANDY de Stephen Surjik
2006	MISSION: IMPOSSIBLE III de J. J. Abrams MIAMI VICE de Michael Mann L'ILLUSIONNISTE de Neil Burger
2005	LE NOUVEAU MONDE de Terrence Malick V POUR VENDETTA de James McTeigue BEOWULF, LA LEGENDE VIKING de Sturla Gunnarsson
2004	VERA DRAKE de Mike Leigh
2003	21 GRAMMES de Alejandro González Iñárritu
2002	GANGS OF NEW YORK de Martin Scorsese
2001	THE BUNKER de Rob Green

Festivals et récompenses

22ème festival du Film britannique de Dinard 2011 – compétition

- «Hitchcock d'Or» (Meilleur film)
- Prix du Meilleur scénario

Festival international du film de Chicago 2011 – compétition

- Hugo d'argent pour la meilleure interprétation féminine

Festival international du film de Toronto 2011 – compétition

Sundance 2011 – compétition

- Prix spécial du jury pour la meilleure interprétation féminine (Olivia Colman) et pour la meilleure interprétation masculine (Peter Mullan)
- Meilleure réalisation

Festival de film de Zagreb 2011 – compétition

- Prix du public

Nantucket 2011 – compétition

- Meilleur scénario / Meilleure réalisation

Munich 2011 – compétition

- Prix du meilleur premier long métrage

Voices Russia 2011 – compétition

- Gagnant du Grand Prix
- Meilleure interprétation féminine (Olivia Colman)

Rotterdam 2011 – compétition

New Directors New Films New York 2011 – compétition

Los Angeles Film Festival 2011 – compétition

Karlovy Vary 2011 – compétition

Philadelphia Film Festival 2011 – compétition

14ème édition des Prix du cinéma britannique indépendant (BIFA) 2011

- Meilleur film indépendant britannique
- Meilleure première réalisation (Paddy Considine)
- Meilleure interprétation féminine (Olivia Colman)